

Un racisme made in Québec..?

IMMIGRATION

Par Mohamed Lotfi, anonymes@sympatico.ca

Mohamed Lotfi est journaliste et réalisateur de l'émission « Souverains anonymes »

Peut-on poser une question sur le racisme au Québec sans provoquer un tremblement de terre, sans être taxé de paranoïaque et surtout sans se révéler raciste soi-même?

Le malaise que ça provoque, ne motive personne à trop en parler. Moi-même, je n'accepte pas que certains immigrants voient du racisme partout. Je refuse qu'on utilise le racisme comme prétexte pour justifier un manque de volonté de s'intégrer. Pire que l'ignorance, c'est le manque de curiosité des uns envers les autres qui fabriquent des comportements racistes.

Je suis musulman. Je ne pratique pas Ramadan. C'est un québécois de souche qui m'a dit, sans doute il croyait me faire plaisir; "Toé, t'es un musulman plus civilisé". Cela s'est passé vers la fin du dernier Ramadan, en plein jour, dans un resto arabe de Montréal.

Après l'avoir invité à ma table, cet homme a eu droit à un petit cours Ramadan 101 pour apprendre que c'est au mois de Ramadan que le 1 milliard et demi de musulmans de la terre sont justement les plus civilisés.

Ramadan est un mois de pardon, de savoir vivre, de partage et un mois où le taux de criminalité dans les pays musulmans est à son plus bas. Sachant que j'allais participer à l'émission "Il va y avoir du sport" sur le racisme, j'ai donc demandé tout bonnement à mon nouvel ami s'il croyait que le racisme existait au Québec. Il s'était levé brusquement et a disparu de ma vue sans dire un mot!

Un racisme qui ne dit pas son nom

Au Québec le racisme c'est un racisme *Made in Québec*. C'est un racisme sans racistes..! Un racisme qui ne dit pas son nom tellement il est sournois et discret! Pas de place pour un Jean-Marie Lepen au Québec. Rassurant, n'est-ce pas? Mais un racisme sans visage fait-il moins mal et moins de victimes? Je n'en suis pas sûr. Si les institutions juridiques, chartes des droits et compagnies protègent les individus du racisme et découragent son institutionnalisation, le racisme trouve néanmoins sa mutation dans des comportements dont certains frisent carrément le grand art. L'art d'être raciste sans jamais en avoir l'air. Ainsi, les apparences sont sauves, la paix sociale est maintenue et la réputation d'un Québec accueillant et chaleureux continue de faire l'unanimité!

Au nom de la paix sociale, je ne devrais donc pas en parler. Mais, parlons-en quand même, du moins de temps en temps, parce que les apparences ne sont pas si sauves que ça et la paix sociale ne supporte pas longtemps les mensonges.

Aucun groupe culturel n'a le monopole du racisme au Québec. Néanmoins le rapport de force demeure en faveur de celui qui tient le pouvoir politique, le pouvoir des médias et le pouvoir d'employer. Malgré

les efforts déployés dans les politiques d'emploi, il est toujours plus difficile pour un immigrant de trouver un emploi à la hauteur de ses qualifications. Très difficile pour un immigrant ou une immigrante de se hisser à un poste de pouvoir. Et en prison, il y a toujours trop de noirs! Le racisme fait très mal lorsqu'il touche la dignité des gens, leur travail. Par conséquent, toutes les victimes du racisme au travail n'ont pas les moyens financiers pour supporter de longues et douloureuses poursuites.

Diversité et Communautarisme culturel

L'utilisation systématique par les médias, les chercheurs, les sondeurs et les politiques des termes "communautés culturelles, minorités ethniques ou minorités visibles" a fini par insérer dans nos têtes des territoires mentaux correspondant à des ghettos qui n'existent pas tant que ça en réalité. Ce qui attire des haïtiens, des indiens et des arabes au quartier Parc Extension, c'est moins un désir particulier de se concentrer que le coût bas des loyers. Il n'existe pas de communautés culturelles. Il existe des hommes et des femmes venus de pays et de cultures différentes. Les directeurs d'associations qui parlent en leurs noms ne représentent pas tous les immigrants et c'est un mensonge que de laisser croire qu'un immigrant a la légitimité de parler au nom de tous les immigrants. Le tribunal islamique de Toronto, que certains aimeraient importer à Montréal, est le projet de trente personnes (29 hommes et une femme).

Mine de rien, la politique du Multiculturalisme du gouvernement canadien, sous ses apparences de noble protecteur des droits des "minorités", cultive un communautarisme culturel faisant en sorte qu'un immigrant qui ne veut pas entrer dans ce moule, s'y voit forcé malgré lui. Ce qui expliquerait le malaise d'un Wajdi Mouawad à présenter son film Littoral dans le cadre du Festival du Monde Arabe de Montréal. Ce qui expliquerait aussi que son film soit critiqué (à tort) pour l'utilisation de comédiens québécois incarnant des personnages arabes. Le racisme au Québec se nourrit aussi de cette ambiguïté entre diversité et communautarisme culturel. Cela a des conséquences sur la perception et le comportement des uns envers les autres. Peut-on s'appeler Mohamed, être québécois d'origine arabo-afro-musulmane sans pratiquer Ramadan ni manger le couscous tous les vendredis..? La réponse est oui.

Suis-je le seul à penser que 2004 devrait être l'année de trois noirs du Québec? Entre juin et novembre 2004, Maka Kotto, a été élu comme premier noir francophone à la Chambre des Communes, Yolande James, comme première femme noire élue à l'Assemblée Nationale et Luck Mervil déclaré par la Société St-Jean-Batiste comme premier québécois noir patriote de l'année.

Sans en faire une maladie et sans croire qu'on finira un jour avec le racisme, on doit quand même l'avoir à l'œil, dans les institutions, au milieu du travail et même dans la

rue, avec un peu d'humour à l'occasion. C'est avec tendresse que je pense souvent à mon ex-voisine.

Voleurs de Jobs...!

Elle avait 75 ans et des yeux bleus à faire rêver. Un jour, en la croisant au coin des rues St-Zotique et St-Denis, elle me cria, "Quand est-ce vous allez retourner chez-vous, vous-là. Voleur de job..?". Après deux ans de voisinage, c'était la première fois qu'elle réagissait à mon bonjour. "Mais, c'est ce que je suis en train de faire chère Madame, chez-nous, c'est juste au bout de la rue, faites-moi l'honneur et le plaisir de venir prendre un thé à la menthe ou un café..". Devant les beaux yeux, moi je deviens Gabin, alors je drague. Je crois avoir irradié toutes traces de xénophobie chez cette femme qui est décédée quelques mois après notre rencontre et à qui j'avais dit ce qu'elle n'avait jamais entendu de son défunt mari "Tas des beaux yeux tu sais..?".

Voici quelques signes et symptômes qui pourraient révéler un racisme made in Québec.

- La plus part des arabes et des noirs qui forment 85% des chauffeurs de taxi à Montréal possèdent des diplômes universitaires;
- Selon une étude de la revue Découvrir, 15 ans après leur arrivée, 23% des immigrants quittent la province;
- Selon les détenus de Bordeaux eux-mêmes, 1 détenus sur 6 est noir;
- Trop de noirs en prison, donc trop de noirs, grandis ici, se font déporter à leurs pays d'origine..!
- Parmi les femmes pauvres, les femmes noires sont encore plus pauvres;
- L'école privée pour beaucoup de parents (y compris certains parents immigrants..!), est un moyen d'éviter à leurs enfants la fréquentation d'une école à "concentration ethnique";
- Le choix de Luck Mervil comme premier noir déclaré Patriote de l'année par la Société St-Jean-Batiste serait de la pure récupération politique si cela n'est;
- Pas accompagné de mesures réelles pour questionner la surreprésentation des noirs en prison et les déportations abusives des jeunes haïtiens.
- Le Journal de Montréal a demandé à un journaliste blanc de se déguiser en noir pour aller tester le racisme des québécois de souche: Le Journal de Montréal n'emploie pas de journaliste noir..! Le Devoir non plus..!
- Le silence des médias sur l'affaire Guitouni est troublant. Le 10 octobre 2000, la Cour supérieure du Québec a condamné Radio Canada à payer à M. Moncef Guitouni une compensation de 635 355 \$, avec intérêts, pour diffamation à l'émission télé Le Point. Un reportage diffamatoire diffu-



Mohamed Lotfi, journaliste

sé en août 1994, juste avant les élections provinciales (et un an avant le référendum de 95) a provoqué l'expulsion de Guitouni de la présidence de l'ADQ. Les détails de cette affaire sont racontés dans le livre "Le complot" de Daniel Martin, publié en 2002. Ni la décision de la cour, ni les révélations scandaleuses du livre n'ont soulevé la moindre tempête. Pas la moindre réplique et encore moins d'excuses. Par leur silence, les principaux responsables dans cette affaire, valident-ils la thèse d'un racisme made in Québec..?

Réagit-on au racisme par le racisme..?

Dire que le racisme existe au Québec exige une certaine manière de le dire. Parce que le racisme est une forme de violence, on ne réagit pas à la violence par la violence. Mais ce n'est pas une raison de ne plus l'avoir à l'œil. Le symptôme du mal n'est pas nécessairement le mal. Mais de temps en temps un diagnostic s'impose. Et si le mal de tête cachait une tumeur..?!

Le Québec évolue très vite. Il n'y a pas de diagnostic définitif. La fameuse phrase de Parizeau m'a beaucoup moins impressionné que la réaction franchement raciste de certains immigrants envers les québécois de souche. S'il fallait déclencher un concours, qui aurait remporté le prix du meilleur raciste..! S'ils avaient été plus nombreux au pouvoir, les immigrants..! Et c'est JUSTEMENT parce qu'ils ne sont pas plus nombreux au pouvoir que Parizeau a dit ce qu'il a dit.

Comme tous les québécois, Parizeau écoute les médias. Lui aussi, il avait inséré dans sa tête, ce qu'il a appelé lui-même, les "ethnies", dans un territoire mental qui ne correspond pas tant que ça à la réalité. En tant que premier Ministre de tous les québécois, il a commis une gaffe. Mais ce soir de 1995, Parizeau a vu lui échapper le titre du "Père de la Souveraineté du Québec", en tant que citoyen du Québec, je ne pardonne pas sa gaffe, mais il ne fera pas de moi un "ethnie", un étranger, encore moins un raciste.

La meilleure façon pour certains immigrants de lui donner tort à mon avis, c'est beaucoup moins de le traiter de raciste que d'investir l'action politique provinciale et fédérale. Ils commencent à le faire, ce n'est qu'un début, continuant le combat.. Quel journal va t-il déclaré Maka Kotto, Yolande James et Luck Mervil: La femme et les deux hommes de l'année.